

Méditation-Prière-Dimanche 31.07.2022

18^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Qohélet 1 2; 2 21-23](#)
Psaume :  [Psaume 90 3-17](#)
Deuxième Lecture :  [Colossiens 3 1-5, 9-11](#)
Évangile :  [Luc 12 13-21](#)



*Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.*

Quelle belle liturgie qui nous suscite à l'éveil et la lucidité !

Lecture du livre de Qohèleth Qo 1, 2 ; 2, 21-23

Vanité des vanités, disait Qohèleth.

Vanité des vanités, tout est vanité !

Un homme s'est donné de la peine ;
il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi.
Et voilà qu'il doit laisser son bien
à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine.
Cela aussi n'est que vanité,
c'est un grand mal !

En effet, que reste-t-il à l'homme
de toute la peine et de tous les calculs
pour lesquels il se fatigue sous le soleil ?

Tous ses jours sont autant de souffrances,
ses occupations sont autant de tourments :
même la nuit, son cœur n'a pas de repos.
Cela aussi n'est que vanité.

Rendons grâce pour cette *Parole pleine de sagesse* qui pose les bonnes questions et pour toute la liturgie de ce dimanche qui nous pose les questions existentielles.

Pour qui, pour quoi vivre ?

Qu'est-ce qui prime dans ma vie ?

Dans quoi et pour quoi investir mon énergie ?

Voir et vivre la relativité et la fragilité des choses et de l'existence ?

Qui et quoi me fait vivre ?

La pandémie de la Covid nous a déjà éveillés à nos fragilités de vie et des systèmes. Mais en avons-nous vraiment tiré des leçons ? des conclusions durables ?

Et nous sommes dans les mêmes schémas concernant les changements climatiques.

Sommes-nous réellement décidés de changer notre fusil d'épaule dans le concret de notre vie de tous les jours ?

Sommes-nous décidés de changer et d'adapter notre confort et nos facilités personnels pour que la planète terre soit respectée et que les générations futures puissent vivre ? Ou vivons-nous dans cet égoïsme et égocentrisme, cet individualisme d'après nous les mouches ?

Les textes de ce jour ne sont pas un plaidoyer pour le misérabilisme mais pour une vie humaine digne pour TOUS en y mettant les accents justes des priorités.

Et le psaume 89 (90) nous secoue.

Ps 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

R/ D'âge en âge, Seigneur,
tu as été notre refuge. (Ps 89, 1)

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.

Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Ce psaume n'invite pas à l'oisiveté mais nous rappelle notre condition humaine d'êtres fragiles qui inéluctablement mourront un jour.

Et avec le psalmiste nous pouvons supplier notre Dieu :

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours

Et surtout :

Que nos cœurs pénètrent la sagesse.

Et la vraie sagesse est de se positionner avec justesse face à Dieu comme créature et comme fils et fille du Père et en Christ ressuscité comme frère et sœur de chaque humain.

Oui Seigneur, consolide l'ouvrage de nos mains et de nos intelligences pour qu'il soit au SERVICE de l'AMOUR car

Tu nous rassasies de ton amour au matin.

Voilà le point d'orgue.

Rassasié chaque matin de cet amour, nous trouverons nos vrais ancrages et la juste mesure de nos vies, de nos relations, de notre être et la relativité des pulsions de l'avoir et de la possession.

Profitons de ce temps de vacances pour nous laisser rassasier de l'ESSENTIEL et de nous libérer de tout ce qui nous enchaîne dans cette modernité d'aujourd'hui.

Ainsi nous deviendrons de plus en plus des personnes libres comme Paul nous le propose dans la lettre aux Colossiens.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens Col 3, 1-5.9-11

Frères,

si donc vous êtes ressuscités avec le Christ,
recherchez les réalités d'en haut :
c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.

Pensez aux réalités d'en haut,
non à celles de la terre.

En effet, vous êtes passés par la mort,
et **votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu.**

Quand paraîtra le Christ, votre vie,
alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.

Faites donc mourir en vous
ce qui n'appartient qu'à la terre :
débauche, impureté, passion, désir mauvais,
et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie.

Plus de mensonge entre vous :
vous **vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous**
et de ses façons d'agir,

et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau
qui, pour se conformer à l'image de son Créateur,
se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance.

Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis,
il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ;

mais **il y a le Christ :**
il est tout, et en tous.

Paul est très clair maintenant il nous reste de demander la force et le courage de mettre ces Paroles en pratique en osant nous appuyer sur le Seigneur, notre refuge.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 12, 13-21

En ce temps-là,

du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus :

« Maître, dis à mon frère
de partager avec moi notre héritage. »

Jésus lui répondit :

« Homme, qui donc m'a établi
pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? »

Puis, s'adressant à tous :

« Gardez-vous bien de toute avidité,
car la vie de quelqu'un,
même dans l'abondance,
ne dépend pas de ce qu'il possède. »

Et il leur dit cette parabole :

« Il y avait un homme riche,
dont le domaine avait bien rapporté.

Il se demandait :

'Que vais-je faire ?

Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.'

Puis il se dit :

'Voici ce que je vais faire :

je vais démolir mes greniers,
j'en construirai de plus grands
et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens.

Alors je me dirai à moi-même :

Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition,
pour de nombreuses années.

Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.'

Mais Dieu lui dit :

'Tu es fou :

cette nuit même, on va te redemander ta vie.

Et ce que tu auras accumulé,

qui l'aura ?

Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même,
au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Supplions ce dimanche pour recevoir la vraie sagesse et la juste mesure pour que nos vies évoluent vers une *richesse surabondante d'amour et de partage* en respect pour tout humain, pour tout être vivant et pour notre mère commune la terre.

Supplions pour que le Christ devienne de nouveau visible et contagieux en nos vies et que l'amour, la paix et la joie triomphent dans ce monde.

Bonne marche vers la vraie sagesse.

Dora Lapière.